

Parcours associé : Mensonge et comédie

Texte 3 – Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* (1778)

Acte V, scène 7

Le Comte veut séduire Suzanne, qui doit épouser le valet Figaro. Suzanne leur tend un piège : elle donne rendez-vous au Comte en pleine nuit, mais c'est la Comtesse qui ira à sa place en se faisant passer pour Suzanne, sa servante. Suzanne et Figaro assistent chacun séparément à la scène. Figaro, comme le Comte, est la dupe des deux femmes.

LE COMTE, *prend la main de sa femme*. – Mais quelle peau fine et douce, et qu'il s'en faut que la Comtesse ait la main aussi belle¹ !

LA COMTESSE, *à part*. – Oh ! la prévention² !

LE COMTE. – *A-t-elle ce bras ferme et rondlet ? ces jolis doigts pleins de grâce et d'espièglerie ?*

LA COMTESSE, *de la voix de Suzanne*. – Ainsi l'amour ?...

LE COMTE. – L'amour... n'est que le roman du cœur : c'est le plaisir qui en est l'histoire ; il m'amène à tes genoux.

LA COMTESSE. – Vous ne l'aimez plus ?

LE COMTE. – Je l'aime beaucoup ; mais trois ans d'union rendent l'hymen³ si respectable !

LA COMTESSE. – Que vouliez-vous en elle ?

LE COMTE, *la caressant*. – Ce que je trouve en toi, ma beauté...

LA COMTESSE. – Mais dites donc.

LE COMTE. – ... Je ne sais : moins d'uniformité peut-être, plus de piquant dans les manières ; un je ne sais quoi, qui fait le charme ; quelquefois un refus, que sais-je ? Nos femmes croient tout accomplir en nous aimant : cela dit une fois, elles nous aiment, nous aiment ! (quand elles nous aiment) et sont si complaisantes, et si constamment obligeantes, et toujours, et sans relâche, qu'on est tout surpris, un beau soir, de trouver la satiété⁴, où l'on recherchait le bonheur !

1. Il manque à la Comtesse d'avoir la main aussi belle.

2. **Prévention** : préjugé.

3. **Hymen** : mariage.

4. **Satiété** : indifférence, dégoût.

LA COMTESSE, *à part*. – Ah ! quelle leçon !

LE COMTE. – En vérité, Suzon, j’ai pensé mille fois que si nous poursuivons ailleurs ce plaisir qui nous fuit chez elles, c’est qu’elles n’étudient pas assez l’art de soutenir notre goût, de se renouveler à l’amour, de ranimer, pour ainsi dire, le charme de leur possession, par celui de la variété.

LA COMTESSE, *piquée*⁵. – Donc elles doivent tout ?...

LE COMTE, *riant*. – Et l’homme rien ? Changerons-nous la marche de la nature ? notre tâche, à nous, fut de les obtenir ; la leur...

LA COMTESSE. – La leur ?

LE COMTE. – Est de nous retenir : on l’oublie trop.

LA COMTESSE. – Ce ne sera pas moi⁶.

LE COMTE. – Ni moi.

FIGARO, *à part*. – Ni moi.

SUZANNE, *à part*. – Ni moi.

LE COMTE *prend la main de sa femme*. – Il y a de l’écho ici ; parlons plus bas.

5. **Piquée** : vexée.

6. Ce ne sera pas moi qui l’oublierai.